



Déclarations et Discours

N° 73/28

LA CONFÉRENCE DU COMMONWEALTH À OTTAWA: UNE MANIFESTATION DE FRANCHE ÉGALITÉ

Allocution du secrétaire d'État aux Affaires extérieures, l'honorable Mitchell Sharp, prononcée devant l'Association des architectes du Commonwealth (Commonwealth Association of Architects) à Ottawa, le 5 novembre 1973.

* * * *

Ces vingt dernière années, qualifier une Conférence des chefs de gouvernement des pays du Commonwealth d'excellente ou d'extraordinairement fructueuse aurait été considéré, au mieux, comme de la diplomatie excessive ou, au pire, comme de la malhonnêteté pure et simple. Je dois toutefois dire que cette Conférence a été excellente. Non pas parce qu'elle s'est tenue en sol canadien ou parce que le premier ministre du Canada ou la délégation canadienne auraient dominé le débat. Bien au contraire, le succès de la Conférence s'explique en partie du fait qu'aucune personne ni aucun sujet n'a monopolisé toute l'attention des participants. Comme l'a fait remarquer à ce moment-là le premier ministre Trudeau: "A mon avis, nous sommes en présence, pour ainsi dire, d'une franche égalité. Les gens qui font faire le plus de progrès sont ceux qui font les interventions les plus intelligentes, et différents pays apportent une contribution importante sur différents sujets." Chaque chef de gouvernement a joué un rôle et il serait désobligeant de désigner des vedettes.

L'un des aspects les plus étonnants de cette dernière Conférence des chefs de gouvernement a été le changement d'atmosphère par rapport à la réunion tenue à Singapour en 1971. Celle-ci, vous vous en rappelez sans doute, s'était caractérisée par un débat envenimé et prolongé, axé principalement sur la question de la vente d'armes à l'Afrique du Sud. Ce débat risquait de polariser une grande partie des membres du Commonwealth en clans antagonistes séparés par des divisions raciales.

La réunion d'Ottawa, par contre, s'est déroulée dans une atmosphère détendue, propice à un échange d'opinions aisé et sincère. L'ambiance régnant alors a favorisé l'épanouissement des rapports et la compréhension réciproque entre les chefs de gouvernement, ce qui, plus que tout sujet inscrit à l'ordre du jour, constitue l'un des objectifs primordiaux d'une réunion des chefs de gouvernement.
